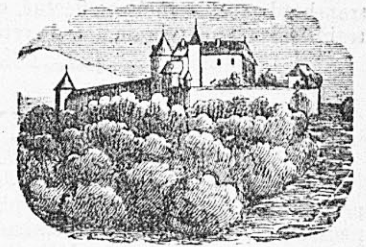




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, > 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10¹⁵ 2³⁵ 5²⁵ ← Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵³ 7³³

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.

BULLE, le 7 janvier 1895

NOUVELLES DE LA SUISSE

Réceptions diplomatiques. — Les réceptions du jour de l'an ont eu lieu mardi matin avec le cérémonial habituel. Tous les chefs de mission avec leur personnel, les attachés militaires en uniforme, se sont rendus au palais fédéral, où ils ont été reçus par le président de la Confédération. Il y a eu échange de bons vœux et de politesses. Les paroles échangées entre M. Zemp et l'ambassadeur de France ont été particulièrement cordiales. M. Barrère a exprimé le vœu que l'année nouvelle verrait se resserrer encore les liens qui unissent la France et la Suisse et qu'une ère ne tarderait pas à s'ouvrir dans laquelle toutes les difficultés seraient aplanies.

A midi, M. Zemp a rendu aux chefs de mission leur visite.

Après le corps diplomatique, les autorités cantonales et municipales de Berne sont allées présenter leurs félicitations au président de la Confédération. Elles sont arrivées au palais dans deux traîneaux fort bien attelés. A côté du cocher, sur le siège du premier traîneau, se trouvait un huissier aux couleurs bernoises.

Statistique. — L'Annuaire statistique de la Suisse (4^e année 1894), publié par le bureau fédéral de statistique, vient de paraître chez Orell Fussli & Cie, à Zurich, sous la forme d'un beau volume cartonné de 445 pages. C'est une riche mine de renseignements répartis en 18 chapitres, dont la simple énumération remplirait des colonnes.

Grêle. — La Confédération rembourse aux cantons qui subventionnent les assurances contre la grêle la moitié des dépenses qu'ils font dans ce but. Pour 1894, la subvention fédérale s'élève à 103,598 francs; Vaud touche 3961 fr., Neuchâtel 6594 fr., Genève 4384 fr., Fribourg 3665 fr.

La neige. — La neige, tombée en si grande abondance lundi et mardi, a interrompu ou rendu très difficiles les communications. Le service des trains et des diligences se fait avec peine et non sans des retards considérables.

A Montreux, il y a 30 centimètres de neige; 90 centimètres aux Avants et au sommet de Naye plus de 2 mètres! Les gardiens sont bloqués dans le bâtiment de la gare et ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'ils ont pu tenir un passage libre jusqu'à l'hôtel.

A Ste-Croix, la couche atteint un mètre. La circulation a été interrompue sur la ligne Yverdon-Ste-Croix.

A Couvet, 50 cm. de neige; à la Chaux-de-Fonds et au Locle, un mètre; dans la matinée du 1^{er} janvier, les communications de Neuchâtel avec la France par Morteau et Besançon ont été interrompues, les trains sont restés en panne au milieu des neiges, dans les montagnes du Doubs. Mêmes nouvelles de la Suisse centrale et orientale. A Berne et dans les environs, la couche de neige atteint 40 cm. A Zurich, 700 ouvriers sont occupés à déblayer les rues.

Dans la Gruyère, lundi matin à 7 heures, on mesurait, en plein champ, un mètre de neige.

Zurich. — Le Musée national suisse a réussi à racheter des fils du marchand d'art Félix, à Leipzig, cinq des plus beaux vitraux vendus en 1881, à Bâle, aux enchères de la collection Burki. Ces vitraux, datant du XVI^e siècle, sont l'une des plus heureuses acquisitions du Musée.

— On constate que les deux principales industries zuricoises (les filatures de coton et le tissage de la soie) ont repris de l'essor. C'est de l'Inde que vient le surcroît de commandes pour le coton et c'est l'Amérique qui ouvre de nouveaux débouchés à la soie. L'année 1895 ouvre donc de riantes perspectives à la ville et au canton de Zurich.

Berne. — Il vient de se constituer une société qui a pour but l'exploitation d'une distillerie à Anet, en utilisant les pommes de terre cultivées dans les terrains marécageux et dans les marais du Seeland. Le capital est fixé à 80,000 fr. Le gouvernement y

participera dans une certaine mesure, car les asiles de Witzwyl s'y trouvent intéressés.

Uri. — Le 31 décembre, à 2 1/2 heures, un serre-frein nommé Wicky, d'Erstfeld, est tombé du train dans le tunnel de Sisikon. Il a eu les deux jambes broyées et n'a pas tardé à succomber. Wicky était marié et père de famille.

Bâle. — Un affreux accident est arrivé dimanche soir, à 7 heures. Deux femmes, accompagnées du fiancé de l'une d'elles, voulant traverser la voie, malgré la barrière fermée avant le passage du rapide de Paris, ont été atteintes par la locomotive. L'une d'elles, mère de 5 enfants, a été complètement broyée; l'autre, également très grièvement blessée, est morte pendant son transport à l'hôpital. Le fiancé a pu se retirer à temps.

Tessin. — Un nouveau journal quotidien paraît à Lugano sous le titre : *L'Idée moderna*. Comme rédacteurs signeront MM. D^r Rossi et Francescchi Chiesa. Ce journal sera l'organe des radicaux de l'extrême gauche.

Vaud. — L'année 1894 n'a pas été favorable, en général, aux chasseurs du district du Pays-d'Enhaut, comme ailleurs, du reste. On peut fixer à 15 chamois, 15 blaireaux, 40 lièvres et 20 renards le nombre des pièces de gibier abattues durant cette saison de chasse.

— Un certain émoi règne à la fabrique de lait condensé, à Payerne; on doit abattre tous les porcs de l'établissement, soit environ 260; ces porcs étaient arrivés tout récemment d'Allemagne. On croit qu'ils ont été trop longtemps en voyage et qu'ils ont souffert du froid et peut-être aussi du manque de soins. On dit qu'il en serait de même à Berchier.

Valais. — La nuit dernière, l'église de Monthey est devenue la proie des flammes. On croit que l'incendie est dû à l'imprudence d'ouvriers qui ont travaillé hier à des réparations au clocher.

Neuchâtel. — Le train de marchandises parti mercredi soir de Lausanne et qui devait arriver à Neuchâtel à 10 h. 1/2, a déraillé près du pont de Serrières. Les dégâts matériels sont peu importants. Un

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

Il paraît, Christian, qu'en venant auprès de vous, il vous a fait comme conditions qu'il vivrait seul et mangerait seul. A coup sûr, c'est un trait d'esprit de sa part, car nous imposera la présence d'un ours tel que lui eût été une fameuse corvée à subir.

— Vous êtes injuste, ma chère amie, lui répondit un jour M. de Rochebelle qui paraissait s'attacher au nouveau venu, lui, auquel d'ordinaire tout le monde restait absolument indifférent.

André Dangely est un garçon timide et réservé, mais d'un mérite extraordinaire.

— Oh! comme vous vous enflamez!

— Il y a de quoi.

Issu d'une famille très riche et, je crois, très ancienne, à la mort de son père arrivée quand il avait dix-neuf ans seulement, il s'est trouvé ruiné de fond en comble.

En conservant la fortune de sa mère, il eût pu néanmoins rester riche et indépendant; mais M. Dangely, le père, avait laissé derrière lui un déficit considérable. André se dévoua de tout, voulant que la mémoire du mort, et son nom à lui, demeurassent également intacts.

Il se trouva donc du jour au lendemain sans aucune ressource.

Un de ses oncles, père de plusieurs enfants, touché de tant de délicatesse, voulut lui venir en aide.

André n'accepta de lui que ses dépenses à l'Ecole centrale, où il faisait alors sa seconde année et d'où il est sorti l'un des premiers, car son intelligence égala sa valeur morale.

Sybil et France écoutaient un peu pâles toutes les deux, mais silencieuses comme à l'ordinaire.

Thérèse, au contraire, éclata en des exclamations d'enthousiasme infini.

— Mais c'est magnifique! s'écria-t-elle, c'est superbe, cette conduite! Et votre secrétaire, papa, est tout simplement un héros!

Puis, se retournant vers sa sœur :

— N'est-ce pas, France, que c'est beau?

Ce fut Nadine qui répondit :

— C'est très beau, en effet, dit-elle, mais très bête aussi.

— Nadine!... fit Sybil, indignée.

La comtesse de Rochebelle haussa les épaules.

— Ah! parbleu, s'exclama-t-elle, je ne retire pas ce que j'ai dit. M. Dangely père s'était ruiné... Il laissait même un déficit derrière lui... Mais cela se voit tous les jours que de très honnêtes gens en mourant ne peuvent pas payer leurs dettes.

Les enfants, dans ces situations-là, loin de se dégonfler, font tout ce qu'ils peuvent pour faire valoir leurs droits et retirer leur épingle du jeu.

Personne ne songe à les en blâmer, au contraire.

Et si votre M. Dangely, mon cher ami, eût agi de même, il serait autrement considéré aujourd'hui avec la fortune de sa mère qu'en étant un pauvre petit secrétaire, c'est-à-dire le premier de vos domestiques ou à peu près.

— Tu n'y penses pas, maman!... s'écria Thérèse indignée, qu'est-ce que tu dis là?

Sybil était d'une tristesse mortelle.

Etait-il possible que celle qui parlait ainsi fût cette Nadine si généreuse et si loyale avec laquelle Sybil avait grandi?

La voix de France, la petite voix claire et ferme qu'elle prenait dans certaines circonstances et que Sybil connaissait

bien, vint rompre le silence qui maintenant régnait dans la pièce.

— Si M. Dangely, dit la jeune fille, eût agi ainsi, il eût peut-être été un garçon fort habile, mais je suis bien sûre que ses nuits n'eussent pas été aussi tranquilles qu'elles le sont aujourd'hui. Or, dormir en paix, c'est quelque chose.

Involontairement et sans affectation, ses yeux errèrent du côté de Nadine et tranquillement elle ajouta :

— Moi, j'adore tellement un bon et calme sommeil que je comprends parfaitement M. Dangely qui a voulu reposer en paix. Ils doivent être si à plaindre ceux dont les cauchemars hantent les nuits!

Sur ces mots, elle se leva paisible et sereine, comme à l'ordinaire, bientôt suivie de Sybil et de Thérèse.

M. de Rochebelle, qui s'alourdissait visiblement depuis quelque temps, n'avait rien entendu, dans la somnolence congestionnée qui le prenait après chacun de ses repas.

Nadine, la prunelle dilatée et les lèvres tremblantes, suivit un instant France des yeux.

— Ah! murmura-t-elle entre ses dents crochétées, elle n'a jamais désarmé, celle-là, et elle ne désarmera jamais.

Quelques jours après, toute la famille partait pour la Normandie.

Le secrétaire du comte ne devait les rejoindre qu'au bout de quelque temps et dans les mêmes conditions d'isolement et de solitude qu'il avait déjà voulues à Paris.

Les uns et les autres reprirent les habitudes ou les occupations qu'ils aimaient.

Nadine voisina beaucoup dans les châteaux d'alentour. Elle parla de donner une fête et d'organiser des parties en attendant les bains de mer d'abord, les grandes chasses d'automne ensuite.

M. de Rochebelle resta dans son cabinet où, sous prétexte de travailler, il dormait une partie de la journée.

Sybil et France recommencèrent, dans le parc magnifique

transbordement a dû être effectué, cependant, et les trains suivants ont eu de grands retards.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — *L'exposition de 1900.* — Les trois projets qui viennent d'obtenir les plus hautes récompenses pour l'édification des bâtiments de l'exposition de 1900 sont ceux de MM. Girault, Henard et Paulin.

Le premier de ces projets transforme le palais de l'Industrie et élève un palais circulaire surmonté d'un dôme entre l'emplacement du palais actuel et un pont qui serait construit en face de l'Esplanade des Invalides. Ce projet conserve la galerie des machines et la tour Eiffel, sur laquelle il élève un palais vitré parallèle à la Seine.

Les côtés du Champ de-Mars seraient occupés par six palais indépendants les uns des autres.

Le projet Henard supprime le palais de l'Industrie et crée une vaste perspective traversant la Seine avec le dôme des Invalides comme point de vue focal. Il supprime le dôme central et la galerie de trente mètres au Champ de-Mars et conserve les palais des Beaux-Arts et des Arts-Libéraux. Il aménage une salle de fêtes surmontée d'une coupole de cent mètres de diamètre au milieu de la galerie des machines. Un palais des illusions occupe le centre du Champ-de-mars.

Le projet Paulin conserve la galerie des machines et la tour Eiffel. Une immense construction carrée remplace la galerie de trente mètres et le dôme central. Un palais circulaire est élevé entre le palais de l'Industrie et un pont triomphal jeté en face de l'Esplanade des Invalides.

Le Conseil de revision, chargé d'examiner le pourvoi de Dreyfus, s'est réuni lundi après midi, sous la présidence du général Grossard.

Dès l'ouverture de la séance, le commandant Romain, commissaire du gouvernement, déclare que le défenseur de Dreyfus s'en rapporte à la justice du Conseil. Le commandant Romain demande le rejet du pourvoi.

Après quelques minutes de délibération, le Conseil rejette le pourvoi.

Le vaccin antidiphthérique est maintenant distribué dans toute la France.

Un facteur des postes, entrant lundi matin dans une maison, rue Archinade, à Roubaix, a découvert, gisant dans leur chambre, les cadavres de trois hommes et d'une femme, tués à coup de hache, dans la nuit ou de grand matin. Un cinquième cadavre, qu'on suppose être celui de l'assassin, était pendu.

Allemagne. — On a arrêté, ces jours derniers, à Mettmann, dans la province rhénane, un estropié septuagénaire qui, depuis des années, subvenait à sa misérable existence en rouvrant des cercueils pour en retirer tout ce qui pouvait avoir quelque valeur. On a trouvé dans un coffre de cet individu des lincoils et des bijoux qui ont été reconnus par des parents des défunts.

M. Seckel, directeur du Börsenhandelsverein, à Berlin, vient de se suicider. Il s'était livré, sans l'autorisation du conseil d'administration, à des spé-

culations qui ont porté un préjudice considérable à la société.

Autriche-Hongrie. — Six mille personnes se sont rassemblées dans une forêt des environs de Braunau, le bruit s'étant répandu d'une apparition de la Vierge. La gendarmerie est intervenue. Deux personnes ont été blessées; des renforts de police ont été réclamés.

Angleterre. — Le *Morning Post*, parlant de la question de Madagascar, dit que l'Angleterre n'a pas modifié son attitude. Elle a reconnu le protectorat français sur Madagascar avec toutes ses conséquences. Les intérêts anglais ne peuvent pas en être lésés.

Cinq jeunes filles, un homme et un enfant ont péri mercredi matin dans un incendie qui a éclaté dans une blanchisserie française, au centre de Londres. Toutes les victimes portent des noms français.

Amérique. — Une lampe a fait explosion à Silverlaka, dans une salle où une fête avait lieu. Il y a eu une quarantaine de tués.

De violentes tempêtes évisèrent sur tout le littoral de la Colombie. La mer a englouti le village de Gaira. On compte une cinquantaine de morts.

Brésil. — Le président Prudente de Moraes a accordé l'amnistie aux soldats, aux matelots et aux gardes municipaux qui avaient été condamnés pour désertion. Cette mesure a produit une excellente impression.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 31 décembre 1894.*

M. le conseiller d'Etat Weck, élu vice-président du Conseil d'Etat dans la séance du 28 courant, ayant décliné cette charge, le Conseil d'Etat appelle à ces fonctions M. le conseiller Aëby.

Le Conseil autorise la paroisse de Villarepos à lever un impôt et la commune de Fétigny à contracter un emprunt.

Il compose le tribunal militaire cantonal, pour l'année 1895, comme suit :

MM. Chatton, Isidore, major, à Romont, grand-juge; Cardinaux, Louis, major, à Fribourg, suppléant. — Benninger, Jean, capitaine, à Salvagny, premier juge; Glasson, Aloyse, capitaine, à Fribourg, suppléant. — Remy, Maurice, capitaine, à Bulle, second juge; Dupraz, François, capitaine, à Rue, suppléant. — Python, Georges, capitaine, à Fribourg, auditeur; Bise, Emile, capitaine, à Fribourg, suppléant. — Vonderweid, Honoré, premier-lieutenant, à Romont, greffier; Tschachtli, Alfred, lieutenant, à Morat, suppléant.

Il nomme : MM. Stajessi, Emile, notaire, à Romont, taxeur du 4^e arrondissement (Glâne et Veveyse); Ayer, François, à Romont, contrôleur des hypothèques et per-

cepteur de l'enregistrement de la 1^{re} section du district de la Glâne, à Romont; Brasey, Alphonse, à Sommentier, instituteur à l'école de Montbrelloz.

Il nomme :

a) Au grade d'officier de cavalerie (dragons) : MM. Pache, Alexis, étudiant, à Morges; Bovet, Louis, étudiant, à Eoudry.

b) Au grade de 1^{er} lieutenant de cavalerie (dragons) : M. L'Hardy, Georges, à Cornaux.

c) Au grade de 1^{er} lieutenant d'artillerie : M. Blancpain, Henri, à Fribourg.

Nomination. — Sur la proposition du département des Postes, le Conseil fédéral a nommé M. Théophile Defferard buraliste de poste à Farvagny. M. Defferard a occupé jusqu'ici le bureau de dépositaire postal à Estavayer-le-Gibloux.

Conférences agricoles. — A la demande de la Société libre d'assurance du bétail du cercle de Farvagny, la Direction de l'Intérieur fera donner par M. Strebél, vétérinaire, le dimanche 13 janvier, dès 3 heures du soir, à l'auberge communale de Farvagny-le-Grand, une conférence gratuite sur les deux questions suivantes :

1^o Les causes d'avortement et la stérilité chez la vache;

2^o Les vêlages laborieux.

Les conférences suivantes seront aussi données dans le courant de janvier, au jour qui sera choisi par les Sociétés agricoles de la Glâne et de Rue :

1^o Par M. Berdes, vétérinaire à Berne, à *Vuisternens-dev.-Romont*, sur le vêlage et les soins à donner au jeune bétail;

2^o Par M. Bertschy, vétérinaire, à *Promasens*, sur l'alimentation du bétail;

3^o Par M. de Vevey, directeur de la Station laitière, à *Rue*, sur la comptabilité des laiteries, et à *Romont*, sur une question de chimie agricole.

Escroquerie. — On nous signale que, dans le district du Lac et principalement au Vuilly, il circule des placeurs de valeurs à lots pour une banque de Paris. Ces valeurs sont vendues juste le double de leur prix réel. Qu'on ne se laisse pas enjôler!

Alléné. — François Monnard, l'assassin de Granges, impliqué aussi dans un crime commis à Vevey, et condamné à vingt ans de réclusion, vient d'être atteint d'aliénation mentale. Après avoir fait un assez long temps d'observation dans l'asile de Marsens, ce malheureux devra y être interné définitivement.

GRUYÈRE

Un comble. — Grand émoi chez dame *Liberté* parce que l'Union démocratique rencontre des sympathies auprès des gens du parti gouvernemental. Après bien de l'embarras, nous imaginons, elle se décide à déclarer que... la religion est en danger!!! Il faut vraiment posséder une forte dose de toupet et croire s'adresser à des gens bien crédules pour oser débiter de telles sornettes.

Comment! la religion est en danger parce que

L'étranger sourit et, la retenant presque de force :

— Oh! mademoiselle! dit-il, y pensez-vous? Que dirait-on si quelqu'un nous rencontrait ainsi? Non! Non! Ma lassitude n'est pas grande à ce point. Je vous prierai seulement de ne pas marcher trop vite, n'est-ce pas?

Thérèse ne répondit pas, mais à la dérobée elle se mit à examiner cet étranger dont la voix au timbre grave et harmonieux lui plaisait extraordinairement.

Elle leva ses regards sur lui. Cette physionomie si froide au repos, illuminée par des yeux pas très francs et très doux qui s'éclairaient et devenaient tout autres quand il parlait, lui parut extrêmement sympathique.

Pour lui obéir, elle se remit aussitôt en marche.

De temps à autre, comme il avait plu la veille, de petites flaques d'eau se présentaient, quelquefois même c'étaient de petits ruisselets qui, presque à sec d'ordinaire, étaient devenus assez larges et se donnaient les ambitieuses apparences de petits torrents.

Toujours audacieuse, Thérèse, à ces moments-là, au lieu de tourner l'obstacle ou de le laisser passer tranquillement à son cheval, donnait à la bête un léger coup de cravache que celle-ci connaissait bien et l'enlevait en poussant de petits cris, de sa voix fraîche et claire comme un cristal.

Rien n'était joli alors comme la silhouette mince et souple de cette superbe fille qui se détachait radieuse dans l'air pur du matin.

Un simple corsage de drap, mais fait à ravir, montrait comme un gant ses épaules tombantes et sa poitrine magnifique; un petit chapeau de feutre noir comme la robe était posé crânement sur ses cheveux d'or légèrement déroulés dans le cou. Elle était assise avec une aisance souveraine, comme une écuyère de premier ordre qu'elle était.

A un moment donné, elle se retourna, n'entendant plus marcher derrière elle.

on le long des falaises, les longues méditations silencieuses qu'elles aimaient, tandis que Thérèse continuait à pied ou à cheval ses escapades favorites, seule dans la campagne.

Un matin, elle était partie à cheval de très bonne heure au galop, marchant droit devant elle, tellement enivrée de liberté et de grand air qu'elle laissait aller sa bête au hasard, sans même remarquer les chemins qu'elle parcourait.

Au bout de quelques heures, fatiguée de sa course folle, elle tourna bride et revint au pas, laissant flotter les rennes, somnolant même quelque peu.

Tout à coup, au détour d'un sentier, elle se trouva vis-à-vis d'un inconnu.

Vingt-cinq ans environ, grand, mince, un peu raide, vêtu d'un complet bleu marin, avec une cravate de soie blanche, nouée négligemment, un chapeau de paille avancé sur des yeux bruns, intelligents et droits, une barbe soyeuse encadrant un visage sympathique, quoique d'expression glaciale, tel était celui que Thérèse avait devant elle.

Il ne devait pas être du pays, car elle, qui connaissait tout le monde, si elle eût rencontré une seule fois ce garçon de si fière tournure et de si souveraine distinction, elle ne l'eût à coup sûr pas oublié.

A sa vue, il se découvrit.

Elle le toisa. Il ne baissa pas les yeux.

Tout à coup la jeune fille, émue presque malgré elle de ce regard à la fois pénétrant et doux, se sentit poussée vers l'inconnu par une force presque irrésistible.

— Vous semblez égaré, monsieur? fit-elle avec la spontanéité qui la portait toujours en avant.

Puis-je vous être bonne à quelque chose?

Je connais le pays, j'y suis presque né.

Il s'inclina profondément.

Merci, mademoiselle, répondit-il, il y a très longtemps que je tourne autour de ces prés et de ces pâturages. Je suis furié de ma maladresse.

— Où allez vous donc?

le programme
trois princi
présentation
rouages ad
Comment
membres de
pas de la su
ront pas la
vons-nous?
Mais non
sa vie n'a ja
Et pourta
déclaré der
plusieurs re
tholique et
que, jusqu'i
lique de con
En quoi
chez nous?
tions. En Fr
monarchiqu
question d'
que chez no
tions à appo
de l'extensio
Et donc,
mandée ser
dignes des f
Mais c'est la
pas croire. C
leurs catholi
Quand le be
que, nous fe
œuvre de do
ennemis de
bourg, n'exi
Et mainte
ô Liberté, v
tous des qu
ejus, metten
aux places,
de préparer
aussitôt: que
trent ils les
tent-ils sur
ne se gênent

Grand
Caisse 2 1/2 et
avec
OUVERTUR
PERSONNAGES
Rodolphe, s
L. R. — G
Le Molés
CLOTURE :
9]

Mise
l'hôtel de la C
et une génies
Le payem
Bulle, le 29
9]

Mises
Mardi S
10 heures du n
la Gruyère fe
bliques, au do
mefens, enviro
foin maigre, p
Joretta, Giss
Il sera fait
lieu à distrair
Pour tous
bureau de l'O
Bulle le 29
10] L'Offic

Transf
Le burea
la Compagn
sur la vie o
son Pina
N° 112, a
F'e

1^{re} section du dis-
Brasey, Alphonse, à
de Montbrelloz.

avalerie (dragons) :
Gorges; Bovet, Louis,

de cavalerie (dra-
Cornaux.

nt d'artillerie : M.

position du départe-
al nommé M. Théo-
ste à Farvagny. M.
ureau de dépositaire

A la demande de
bétail du cercle de
ieur fera donner par
che 13 janvier, dès
munale de Farva-
tuite sur les deux

la stérilité chez la

ront aussi données
our qui sera choisi
âne et de Rue :

à Berne, à Pui-
age et les soins à

re, à Promasens, sur

de la Station lai-
des laiteries, et à
mie agricole.

signale que, dans le
nt au Vuilly, il cir-
s pour une banque
nes juste le double
sse pas enjôler!

ard, l'assassin de
crime commis à Ve-
de réclusion, vient
e. Après avoir fait
ion dans l'asile de
être interné défini-

RE

chez dame Liberté
rencontre des sym-
ti gouvernemental.
imaginons, elle se
n est en danger!!!
forte dose de toupet
bien crédules pour

danger parce que

esque de force :
ez-vous? Que dirait-on
on! Non! Ma lassitude
rierai seulement de ne

lérobée elle se mit à
timbre grave et har-
nt.

physionomie si froide
rantes et très doux qui
quand il parlait, lui

et en marche.
n la veille, de petites
ois même c'étaient de
rdinaire, étaient d'ave-
mbitiennes apparences

s moments-là, au lieu
passer tranquillement à
coup de cravache que
en poussant de petits
e un cristal.

onette mince et souple
radiieuse dans l'air pur

fait à poir, monlait
et sa poitrine magni-
comme la robe était
légèrement déroulés
e aisance souveraine,
qu'elle était.

rna, n'entendant plus

(A suivre.)

le programme de l'Union démocratique proclame les trois principes suivants : referendum financier, représentation proportionnelle et simplification des rouages administratifs et judiciaires?

Comment! la religion est en danger parce que les membres de l'Union démocratique ne s'occuperont pas de la suppression des couvents et ne demanderont pas la séparation de l'Eglise et de l'Etat? Répondons-nous?

Mais non! c'est la Liberté qui l'a dit, elle qui dans sa vie n'a jamais soutenu l'erreur, prétend-elle.

Et pourtant, le Saint Père n'a-t-il pas affirmé et déclaré dernièrement aux catholiques français, à plusieurs reprises, que l'on peut être très bon catholique et accepter telle forme de gouvernement que, jusqu'ici, il était de mode pour le monde catholique de combattre?

En quoi la situation diffère-t-elle en France de chez nous? En rien, si ce n'est quant aux proportions. En France, il s'agissait d'abandonner le dogme monarchique et d'adopter les principes républicains, question d'importance capitale, assurément, tandis que chez nous il ne s'agit que de légères modifications à apporter à notre Constitution dans le sens de l'extension des droits du peuple.

Et donc, ceux qui oseront soutenir la réforme demandée seront des impies, des gens de sac et de corde dignes des flammes éternelles! C'est à faire trembler. Mais c'est la Liberté qui l'a dit! Raison de plus pour n'y pas croire. Car nous avons la prétention d'être meilleurs catholiques que vous et vos suppôts, dame Liberté. Quand le besoin sera de défendre notre foi catholique, nous ferons notre devoir, mais ce serait faire œuvre de don quichottisme que de pourfendre des ennemis de la religion qui, dans notre canton de Fribourg, n'existent que pour les besoins de votre cause.

Et maintenant, trois petites questions. Pourquoi, ô Liberté, vos partisans qui, à vous entendre, sont tous des *quarintes primum regnum Dei et justiam ejus*, mettent-ils un tel acharnement à cette chasse aux places, alors qu'ils ne devraient s'occuper que de préparer leurs places au paradis? Pourquoi aussi, aussitôt que l'on touché à l'os qu'ils rongent, montrent-ils les dents et les appétits matériels l'emportent-ils sur leur soi disant respect pour la religion et ne se gênent-ils pas pour crier sus au clergé qui ose

résister à leurs volontés? Serait-ce là de la religion? Il est permis d'en douter.

Pourquoi, enfin, égarée dans vos faux-fuyants, ô dame Liberté, oubliez vous de nous dire ce que vous pensez du programme de l'Union démocratique. Il serait très important que le peuple fribourgeois sût si au cantonal vous êtes d'accord avec les principes que vous affichez à Berne.

Encouragements. — L'Union suisse des arts et métiers est disposée à accorder aux patrons qui formeront le mieux leurs apprentis, à titre de supplément au denier d'apprentissage, des bonifications pouvant s'élever jusqu'à 250 fr.

Les maîtres d'état, membres de la Société des métiers et arts industriels de la Gruyère, qui croient mériter la prime et qui seraient disposés à prendre un apprenti, sont priés de s'adresser pour plus amples renseignements à Ch. Gillard, secrétaire de la Société, avant le 10 janvier.

Les membres de la Société qui désirent acheter l'*Agenda des arts et métiers* le trouveront au prix de 2 fr. chez le secrétaire.

Conférence. — Nous rendons nos lecteurs attentifs sur l'intéressante conférence qui sera donnée samedi soir, à 8 h., à la grande salle de l'hôtel des Alpes. (Voir annonce à la 4^e page.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Situation. — Le temps sec et froid est enfin venu mettre un terme à la végétation trop rapide des céréales d'automne et en même temps à celle des herbes parasites qui menaçaient de prendre un grand développement. Les prix des denrées agricoles restent toujours peu rémunérateurs. Les blés ont de la peine à conserver la légère avance acquise. Les autres grains se vendent à l'avenant. Les pommes de terre ont toujours des prix bas. Le vin blanc nouveau trouve toujours des amateurs aux prix indiqués précédemment, et le bétail continue à se vendre à des prix toujours élevés et bien tenus.

Céréales. — Rien de neuf à signaler sur les divers articles dont les prix sont sans changement. On signale sur quelques marchés français une tendance légèrement plus faible pour les blés. Cependant, à Marseille, il s'est traité encore, pendant la semaine dernière, des blés russes aux prix de 12 fr. et de 12 fr. 50 les 100 kg., ce qui correspond aux prix de 14 fr. 50 et de 15 fr. sur la place de Genève. Sur les autres marchés d'Europe, la tendance est plutôt à la fermeté. On aurait, paraît-il, traité à Marseille des avoines, provenant également de Russie, au prix de 12 fr. et 12 fr. 50 les 100 kg., mais la tendance pour cet article n'en reste pas moins ferme.

Le maïs est l'objet d'une demande suivie, il se fait un peu plus rare et obtient des prix mieux tenus; sur la place de Genève, on cote maïs en grain du Danube 16 fr. à 16 fr. 50, Cinquantini, 18 fr.; farine de maïs, 18 fr. 50 à 19 fr. les 100 kg.

Fourrages et paille. — Le bon état des routes a favorisé l'approvisionnement des marchés et, les quantités à vendre étant partout considérables, les prix du foin et de la paille demeurent très bas. (Journal d'agriculture suisse.)

FAITS DIVERS

— M'sieu le médecin, je voudrais un remède pour not'femme et not'cheval.

— Mais, mon garçon, on ne donne pas les mêmes remèdes aux bêtes qu'aux hommes.

— C'est-y que vous prenez not'femme pour un homme, ou not'cheval pour une bête?

A la petite Bourse :
— Vous savez la nouvelle? Ce pauvre Fripouyot...
— Oui, il est mort.
— Il va laisser un grand vide...
— Oh! oui... dans la caisse de ses clients!

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, Zurich, envoie à qui demande franco : Echantillons de *couvertures-laine de lit, bétail et chevaux* — sans défaut — toutes les qualités en blanc, rouge et multicolore — de fr. 1.55 à fr. 29.50, ainsi que ceux de *tissus pour dames et messieurs*. 1143

Grande salle de l'Auberge communale de Grandvillard.
Dimanches 6 et 13 janvier 1895 :
Caisse 2 1/2 et 7 1/2 heures du soir. Rideau 3 et 8 heures du soir.

Concert et représentation théâtrale

donnés par le Chœur d'hommes de Grandvillard avec le bienveillant concours de M. le notaire Currat, célèbre ténor.

PROGRAMME

OUVERTURE : *Les Martyrs aux Arènes*, par L. de Rillé CHŒUR D'HOMMES.

Le Sourd ou l'Auberge pleine.

Comédie en deux actes.

PERSONNAGES : D'Oliban père, A. C. — D'Asnières, usurier, L. C. — D'Oliban fils, M. D. — Rodolphe, ami d'Oliban fils, E. M. — Milord Rosbeeff, M. B. — Legros, maître d'hôtel, L. R. — Grosjean, garçon d'hôtel, J. C. — Palefrenier, H. R.

ENTR'ACTE : *Solos par M. le notaire Currat* :

Le Moléson et le Filyé à Colin, tirés du *Recueil des chants et corautes de la Gruyère*.

CLOTURE : *La Montagne*, par Bovy de Lisberg CHŒUR D'HOMMES.

Prix des places : Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.

Une partie de la recette sera affectée à une œuvre de charité.

Salle chauffée. — Défense de fumer.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, beurre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

Le magasin de farines de CHARLES MOREL, à Bulle, EST TRANSFÉRÉ à côté du restaurant du Moléson.

Mises de bétail.

Lundi 7 janvier prochain, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre, par voie de mises publiques, devant l'hôtel de la Cascade, à Bellegarde, 3 vaches et une génisse.

Le paiement aura lieu au comptant. Bulle, le 29 décembre 1894.

L'Office des poursuites de la Gruyère.

Mises de fourrages.

Mardi 8 janvier prochain, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre par voie de mises publiques, au domicile de Gochet, Joseph, à Gumenens, environ 8500 pieds de regain, foin et foin maigre, provenant de la propriété de la Joretiaz, Gissetaz et la Biollaz.

Il sera fait plusieurs lots et la vente aura lieu à distraire.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de l'Office.

Bulle le 29 décembre 1894.

L'Office des poursuites de la Gruyère.

Transfert de bureau.

Le bureau de l'agence principale de la Compagnie d'assurances générales sur la vie est transféré dans la maison Pinaton, rue de Gruyères N° 112, au 1^{er} étage.

Feigel & Wæber, agents principaux.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'AVOINES blanches,

depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).

Beurre d'épeautre.

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Dans sa séance du 28 décembre courant, le Conseil de surveillance a fixé comme suit les conditions d'intérêt et de remboursement des cédules à émettre contre versements nouveaux à partir du 1^{er} janvier 1895 :

Intérêt trois et quart pour cent l'an, placement consenti pour cinq ans et remboursable après ce délai moyennant avertissement de six mois.

Jusqu'à nouvel avis, la Caisse remboursera à présentation les cédules 3 3/4 et 3 1/2 % dont le porteur désirerait opérer la réalisation. L'intérêt en sera bonifié jusqu'à la date de quinzaine (1^{er} ou 15 du mois) précédant le remboursement.

Fribourg, le 31 décembre 1894.

Caisse hypothécaire fribourgeoise,

Le Directeur :

L. MULLER

Révocation de mises.

Les mises fixées sur le 7 janvier prochain, au préjudice de Currat, les hoirs d'Hippolyte, à Grandvillard, et insérées sur les N°s 50 et 51 de la *Feuille officielle* n'auront pas lieu.

Bulle, le 3 janvier 1895.

L'Office des poursuites de la Gruyère.

MISES PUBLIQUES

Lundi 7 janvier, dès les 10 heures du matin, le soussigné mettra en vente, par voie d'enchères publiques, une quantité de couvertures en laine, paillasse à fenilles, draps de lit et doublures de consins.

PLACIDE DÉVAUD, Marsens.

VENTE DE BOIS

A Montgeron près Pringy, 16 plantes sapin premier choix, et au Crêt-à-Baron près le Pâquier, 4 plantes sapin.

Déposer les offres écrites avec le mode de paiement sous pli fermé pour le 17 courant, à 10 heures du matin, au bureau du notaire DUPRÉ, à Bulle.

La visite de ces bois aura lieu les 11 et 15 courant; rendez-vous chez le garde M. Joseph Gremion, à Pringy, chaque fois le matin à 9 heures.

Crédit foncier fribourgeois

EN LIQ. à Bulle.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée extraordinaire sur le **mardi 8 janvier 1895**, à 10 heures, à l'Hôtel de Ville, à Bulle.

Les cartes d'admission seront délivrées contre dépôt des actions dès ce jour jusqu'au **lundi 7 janvier**, à midi.

Bulle, le 29 décembre 1894.

L'Administration.

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE [15] sera à Château-d'Oex mardi 9 courant et le lendemain.

A louer : Un logement, chez Jean-Joseph ANDREY, à Bulle. [12]

Fabrique de soieries

G. Henneberg - Zurich.

Des étoffes de soie noir, blanc et couleur, à partir de 65 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé et façonné (env. 240 qual. et 2000 nuances diff.)
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 Foulards-soie > 1.50 > 6.55
 Grenadines-soie > 1.50 > 14.85
 Bengalines-soie > 2.20 > 11.60
 Robes de bal soie > .85 > 20.50
 Etoffe en soie écrue par robe > 16.65 > 77.50
 Feluches-soie > 1.90 > 23.65
 Satin pour mascarades > .65 > 4.85
 Dentelles-soie > 3.15 > 67.50
 etc. — Echantillons par retour. [169]
 Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

BONNE CUISINE ÉCONOMIQUE

Aussi nourrissants qu'économiques, les **Potages à la minute** perfectionnés par **Maggi**, préparés à l'eau seulement, sont parfaits. Ils sont en vente, richement assortis, dans tous les magasins de comestibles et d'épicerie à 10 cent. la tablette de 2 bons potages. *

La bonne ménagère n'oubliera pas non plus l'excellent **Concentré Maggi**, dont quelques gouttes rendent exquis tout bouillon et tout potage. Les flacons de 90 cent. sont remplis de nouveau à 60 cent. et ceux de 1 fr. 50 à 90 cent.

Pour préparer instantanément un consommé délicieux et réconfortant, rien de meilleur que l'**Extrait de viande Maggi** en rations à 15 et à 10 cent.

GRAND PRIX : Exposition internationale Lyon 1894. — HORS CONCOURS Exposition universelle Paris 1889. MEMBRE DU JURY

CERCLE DES Arts et Métiers.

Samedi soir, 5 janvier, à 8 heures précises, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes :

CONFÉRENCE publique et gratuite

sur l'évolution progressive de la démocratie en Suisse; ses droits et ses devoirs,

par M. A. Gavard, professeur à l'Académie de Neuchâtel.

Les dames sont invitées.

La salle sera chauffée.

Invitation cordiale à tous.

La Commission du Cercle.

3]

AVIS

La soussignée, **sage-femme**, ancienne interne à la Maternité de Genève, vient de s'établir à La Tour-de-Trême.

Se recommande

Mlle Cécile Ducrest. [957]

La personne

qui aurait trouvé deux billets de 50 fr. entre le moulin Zumkeller, à Sausvive, et la Berrotaz, près d'Epagny, est priée de les rapporter au Contrôle des hypothèques, à Gruyères, contre bonne récom; ense. [6]

SUCRE DE MALT
DR. WANDER
 NOMBREUX DIPLÔMES ET MÉDAILLES
 Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Dernière liquidation

au prix de facture du dépôt de machines à coudre et accessoires. S'adresser tous les jeudis, de midi à 2 heures, au Pensionnat, à Bulle. [698] P. Brunisholz.

MONT-DOR
CHOUROUTE DE BERNE
 ESCARGOTS [849]
 à l'hôtel de l'Union, Bulle.

Vous ne tousserez

plus après emploi des célèbres



Succès extraordinaire contre la toux, enrouement, les catarrhes de poitrine et des poumons. Véritables en paq. de 30 et 50 c. Pharmacies GAVIN, P. SUDAN, Bulle. [912]



Dépuratif Golliez

ou Sirop de brou de noix ferrugineux,

préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

20 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans toutes les pharmacies. [888]

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc. INSTALLATION DE PARATONNERRES. BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE. Fabrication d'articles de laiterie. Boîtes à lait en tôle étamée. Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE
 Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

Dépôt du stérilisateur OEFFEL pour l'allaitement artificiel des enfants.

Dépôt de tuiles, ardoises, coque et briques réfractaires.

171]

Jules Pasquier, ferblantier.

LA SUISSE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE, A LAUSANNE
 FONDÉE EN 1858

Assurances au décès, mixtes et à double effet, avec ou sans participation.

Assurances-vie combinées avec assurances-accidents, sans augmentation de prix.

Nouvelles conditions d'assurances très libérales.

S'adresser, pour prospectus et renseignements, à la Direction à Lausanne, rue du Midi 3, ou à MM. F. Philipona, avocat, greffier du Tribunal, à Bulle, et A. Donzallaz, à Romont, agents généraux de la Société. (H10887L) [668]

N'achetez rien sans avoir visité les **Magasins de la Concurrence**, BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE

Liquidation vente au prix de facture de toute sorte d'articles, tels que : Coutellerie, Bijouterie, Parfumerie, Lainage, Bonneterie, Velours, Rubans, Chapeaux feutre et paille pour dames et messieurs.

Articles pour arbres de Noël et JOUETS D'ENFANTS

Dimanche 6 janvier, jour des Rois :
Cassée
 à l'hôtel du Pont, à Corbières, avec concours d'une bonne musique. Invitation cordiale. BERSIER, aubergiste. [959]

ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure
EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits
 Extrait de malt chimiquement pur. Emplois avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires. Ferrugineux. Les efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc. Au quinquina. Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux. Vermifuge. D'une absolue efficacité.
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits
ZURICH: Diplôme de première classe pour qualité supérieure

Une personne d'âge mûr

désirerait se placer comme cuisinière, femme de chambre ou pour faire n'importe quels travaux de ménage. Elle se chargerait aussi de la couture. S'adresser au bureau du journal. [2]

Une jeune fille,

munie de bons certificats, désire se placer dans un bon ménage. S'adresser au bureau du journal. [13]

A louer :

Un logement situé sur la place du Marché, et une grange avec enclos de 3/4 pose. S'adresser à Alphonse WÄBER, hôtel de l'Union, à Bulle. [11]

A louer :

Un petit appartement chaud et bien exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal. [862]

CHOCOLAT
Suchard
 SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
 PRIX MODÈRE SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE

Pour la Suisse

Etranger, 1 franc payab

Prix du n

On s'abonne

d

NOU

Conseil

ments entr

la suivante

M. Lachen

plaçant M.

M. Deuche

M. Zemp;

finances et

industrie e

Schenk; p

dent de la

vice-prési

Les pro

de livrer a

projets d'a

Le proj

207 article

Le proj

compte 10

Is ont

augmentés

Cadeau

tre au Co

grande cou

monnaie a

Zurich

de la Sain

peu de b

jouissent,

quable. S

Rütschi. I

disette.

Salomon

nese, sim

niales. Il p

FEU

LA

L'étrange

pour qu'elle

dissimulait

Il rougir

tit très heu

Bientôt, a

Au bruit

retirée, un v

maîtresse a

Elle saute

que s'éloign

tranger lui

conséquent

— Je vais

appartement

ment.

Il s'inclin

— Je vou

mais je suis

tesse a bien

besoin de p

Thérèse n

tions. Du re

de changer

Mais quel